

glacés, des personnages vivent des histoires absurdes et oniriques, se réunissent et se révoltent avant que les auteurs ne s'en tirent par une pirouette finale. Le noir et blanc à la fois humoristique et expressionniste ajoute beaucoup à l'ambiance très littéraire, qui intéressera les mordus parmi les adolescents.

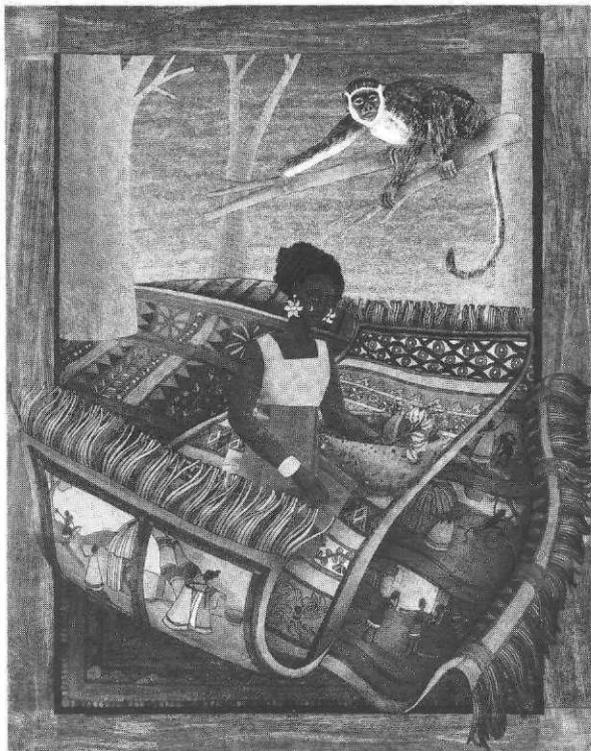
Le marchand d'idées est une réédition du premier tome de la série de Berthet et Cossu. Berthet se cherchait encore, mais le scénario de Cossu est plein de virtualités. Les fans de science-fiction marcheront d'emblée. Les autres risquent de peiner un peu dans les premières pages.

Les aigles décapités de Pellerin et Kraehn est dans le droit fil des récits publiés par la revue « Vécu ». Un canevas d'aventures assez traditionnel replacé dans un contexte historique apparemment bien reconstitué. Ce n'est pas franchement désagréable. Juste un peu venu.

□ Chez *Hachette*, **Vous avez dit Blizzard** de Tranchand et Cortegiani est décevant. Les gags sont rebattus, étirés. On peut se consoler en regardant la couverture de *Clau de Marin*, mais c'est maigre.

□ La collection BD Poucet des éditions *Milan* s'adresse aux tout-petits. Avec **Prosper et Jérémie en pique-nique**, Pascale Claude-Lafontaine détaille les aventures d'un lutin et du fils d'un ogre. Le découpage est simple et l'auteur a recours aux bulles pour ses dialogues. Un album très vivant au ton farceur.

Bruno Lesourd met le texte sous le dessin, mais son découpage est plus hardi : gros plans, plongées, contre-plongées, etc., il donne le maximum de mouvement aux mésaventures quotidiennes de deux enfants, dans **Malice et Pépin jouent au yo-yo**. J.-P.M.



Ntotoatsana, ill. Laura Rosano, Ipoméé.

CONTES

□ Une bonne idée : les éditions *Casterman* publient six titres de leur collection *Contes de toujours* sous forme de livres-cassettes : **Cendrillon**, **Blanche-Neige**, **Le Chat botté**, **Jean de l'Ours**, **L'oiseau de vérité**, **Le cœur du monstre**. C'est Bruno de La Salle lui-même qui dit ses textes. La trame musicale qui le soutient discrètement est de Jean-Claude Aubroux.

□ Chez *Gründ*, dans la collection *Légendes et contes de tous les pays*, **Contes de chasseurs**, de Inge Dreeken et Walter Schneider, adaptés par Elisabeth de Galbert et

illustrés par Jiri Behounek. Quarante-quatre contes, mythes, légendes et récits fantastiques de tous les pays autour du thème de la chasse et du chasseur. Textes très brefs, parfois même à la limite du compréhensible comme celui de "Diane et le roi des bois". Ici et là de belles évocations, mais tout cela est bien sec.

□ Aux éditions *Ipoméé*, dans la collection *Herbes folles*, **Ntotoatsana** : trois contes populaires africains illustrés par Laura Rosano. Trois belles histoires à la fois étranges, fascinantes et aussi familières car certains de leurs thèmes nous sont connus. On aurait aimé savoir d'où venaient ces contes, comment

et où ils avaient été recueillis, connaître au moins le nom de l'auteur du texte. Présentation soignée, un peu trop "papier glacé" peut-être. Mais ne boudons pas trop notre plaisir.

□ Chez Larousse, en Classiques Juniors, **L'homme qui ne pouvait dormir**: "contes populaires du pays de Bitche" recueillis par Ulisse Hinglais. L'histoire tragique de "La fille du Roi des pois" est suivie de celle de "L'homme qui ne pouvait dormir", ce paresseux qui réussit à se libérer de l'emprise du diable et à devenir malgré lui un travailleur acharné, et d'un conte facétieux: "Le moineau". Trois bonnes histoires. Style un peu conventionnel.

□ Chez Nathan, **Histoires à raconter** de Sara Cone Bryant, illustrées par Mérel. Choix de quinze histoires, à raconter aux petits, parmi les plus connues comme "Le chat et le perroquet", "Le petit moulin", "La petite poule rouge"... Quelques changements minimes dans le texte. Illustrations humoristiques sans génie. Une bonne idée, à condition que l'édition complète soit toujours disponible.

□ Aux éditions Nord-Sud, Anne-Marie Chapouton a adapté le conte



Histoires à raconter,
ill. Mérel, Nathan.

Les trésors,
Syros.



"Les vrais trésors sont ceux que d'habitude l'on jette et l'on oublie. Eux seuls éclairent la nuit."

d'Andersen **Le porcher**. Texte court, souvent trop abrégé par rapport à l'original: le style direct a été trop souvent supprimé. Les grandes et nombreuses illustrations de Dorothee Duntze accompagnent bien cette histoire drôle et cruelle dans laquelle une princesse trop gâtée se fait donner une sévère leçon par l'un de ses amoureux éconduits.

Deux histoires très illustrées qui ressemblent à des contes, adaptées en français par Anne-Marie Chapouton: **Les quatre bons amis** de Jack Curle, où l'on voit un grincheux se détendre grâce à l'amitié de quatre petits animaux. Excellent texte. Illustrations charmantes de

Bernadette, avec une très jolie mise en page la plupart du temps. Un album bien sympathique pour les 5-7 ans.

Les sept écus de lune d'Anne-Lise Lussert, illustré par Jozef Wilkon, raconte l'histoire de deux voisins. Le riche veut bernier le pauvre. Mais rira bien qui rira le dernier.

□ Dans la collection Raconte... aux éditions Syros, sept récits de divers coins du monde sont réunis dans **Les trésors**, racontés et imagés par Béatrice Tanaka. Nous trouvons là de bien belles histoires, en particulier "Tsu Tze Chun", "Le plus digne", et "La visite". Qu'est-ce que la vraie richesse? C'est le thème de tous ces brefs récits. La légende juive nous donne une réponse: "Les vrais trésors sont ceux que d'habitude l'on jette et l'on oublie. Eux seuls éclairent la nuit". Un joli petit livre très bien mis en page (fiche dans ce numéro).
E. C.

ROMANS

□ Aux éditions de l'Amitié, collection Bibliothèque de l'amitié, **Au secours, Balthazar**, de Nicole Schneegans. A la foire d'été, Valentine gagne le prix surprise: un séjour à Paris avec sa famille. On lit sans ennui le récit très animé de ses aventures en compagnie d'un jeune Antillais; mais c'est plein de conventions: "paysans à Paris", enfants terribles, star sympa et gangsters à la mie de pain, qui datent curieusement, pour une nouveauté.

L'enfant-chevreuil, de Roger Judenne, pousse jusqu'au délire l'amour des animaux victimes des chasseurs. Julien n'ayant pu sauver le faon qu'il avait adopté devient lui-même "un chevreuil d'innocen-

ce et d'amitié... dans des espaces inaccessibles à la folie des hommes".

Dans la collection *Les Maîtres de l'aventure*, **Les trafiquants de mémoire**, de Sylviane Corgiat : un autre délire, plus ambitieux, entre luttes pour le pouvoir et manipulations génétiques de science-fiction. Elevé par un fabricant de clones et de monstres, Ian vit de terribles aventures à la recherche de son père, pour s'apercevoir finalement qu'il a été manipulé (pour la bonne cause) et qu'il est un clone lui-même. Tout cela assaisonné de quelques idées confuses sur la destinée humaine.

□ Chez *Bordas*, collection *Aux quatre coins du temps* : **Les romans de Jonathan**, de Guus Kuijer.

Ce qu'invente Jonathan toute la journée, dans sa tête, à la maison, à l'école... L'essentiel étant son amour fou pour la maîtresse, Mlle Cygnes, avec qui il rêve des aventures passionnées. Astucieux, déroutant, drôle, sympathique, ce petit livre, comme les précédents du même auteur, s'adresse au moins autant aux adultes qu'aux enfants.

□ Deux Croque-livres chez *Casterman* : **Les deux froussards**, de Gudrun Mebs. Comment un tunnel peu rapprocher un enfant en quête de dialogue et un voyageur agacé : dans le noir, ils ne sont pas plus fiers l'un que l'autre. Simplet et sans éclat.

Le petit gardien de zoo, de

L'étrange croisière du Pepeurcouque, Dargaud.

Willi Fahrmann : Thomas veut ouvrir un zoo avec ses copains, mais il a encore besoin pour cela des leçons d'oncle Alfred. Texte vaseux, dont la logique n'est pas toujours évidente.

□ Le *Chardon bleu* propose **Le dragon enrhumé**, d'Elisabeth Arnold Littrel, dans la collection *Grands caractères*. Le village de Grask vivait heureux avec ses dragons apprivoisés, mais voilà qu'un enrhumé crache des flammes à tort et à travers. Un magicien, en voulant le guérir, le change en distributeur de crème glacée. C'est inégal mais parfois très bien conté. Les images, malheureusement, sont charbonneuses et peu lisibles.

□ Chez *Dargaud Jeunesse*, collection *Pandourou*, **L'étrange croisière du Pepeurcouque**, de Paul Cox. Amusante caricature d'un roman policier très britannique dans un monde d'animaux habillés : le chat détective ne trouve rien ; d'ailleurs, personne n'avait volé le collier. Et quand on croit tout fini, ça recommence ! Humour au second degré. Texte écrit à la main.

□ Chez *Duculot*, collection *Traveling*, **Le dernier lion**, de Claude-Rose et Lucien-Guy Touati : quelques aspects de la coopération en Afrique, quand le directeur du Centre culturel et le conseiller culturel de l'ambassade de France sont à couteaux tirés. Beaucoup de vrai dans cet "animateur survolté" plein d'initiatives heureuses, qui travaille avec et pour les Africains, et le fonctionnaire bourgeois, aveugle et sourd à ce qui n'est pas sa métropole. La réalité est pire, bien souvent, plus pesante dans le concret. Et même dans le roman, l'Afrique passe encore après les problèmes affectifs des Européens.



... le capitaine alla voir Stralbaum dans sa cabine ...

Un oiseau de toutes les couleurs, de Luce Fillol. Autre document, sur l'île de la Réunion cette fois, les petits planteurs, la jeunesse en quête de travail, les mentalités et superstitions d'une population très diverse : Blancs, Noirs, Indiens, Chinois, Musulmans. Un roman paysan coloré par l'exotisme et les contrastes du monde actuel.

□ A l'*École des loisirs*, une nouvelle collection, "Mouche", cartonnée, d'une présentation très soignée, avec des textes en gros caractères "pour les enfants qui aiment déjà lire tout seuls".

La Mamie du train, de Paul Maar : Louis, qui voyage seul pour la première fois, n'a pas envie d'être confié à une vieille dame ; mais Mamie Brückner est si gentille et si drôle qu'il n'oubliera pas de sitôt toutes les blagues qu'il apprend avec elle.

François le débrouillard, de Christine Nöstlinger : le petit bond bouclé en a marre d'être pris pour une fille, et si, à bout d'arguments, il montre son zizi, on le traite de "petit dégoûtant". Trois histoires douces-amères, bien construites et bien illustrées.

La nuit du Boufadou, de Gérard Pussey, illustré par Philippe Dumas. Une histoire de panne d'électricité qui met à l'épreuve le prétendu courage d'un papa, pourtant amateur de lectures horribles. Un suspense assez artificiel, pas vraiment convaincant.

Petit Poil veut grandir, d'Irina Korschunow : Petit Poil n'aime pas Oncle Diabolo qui l'accable de travail et de conseils ; il apprend bien davantage par sa propre expérience : les petites gargouilles des marais peuvent vous noyer dans la boue, mais la vieille Trulla est trop gentille pour être vraiment une sorcière. Le texte est assez long,

pas toujours facile mais il est attachant et laisse de bons souvenirs.

Calife Cigogne, de Wilhelm Hauff, illustré par Philippe Dumas. La célèbre aventure du calife et de son vizir changés en cigognes, victimes d'un fou rire et d'une étourderie, et finalement tirés d'affaire par une charmante princesse changée en chouette. Pour lecteurs entraînés.

Dans la collection Neuf : **Histoire de Matt, ours bilingue**, de Pierre-Albert Jourdan. Visitant une grotte dans la montagne, Eric tombe sur un ours qui lui parle français, d'où rires et camaraderie, puis amitié avec la famille et le vieux



François le débrouillard, dessin d'Erhard Dietl, Ecole des loisirs.

Victor. Matt découvre les joies de la communication — enfin ! — apprendre à lire, etc. Son amie la corneille Kouri, qui porte son courrier, continue à parler corneille et leurs dialogues sont irrésistibles. Ce livre délicieux est un coup de fraîcheur qui fait du bien aux grands et aux petits. Quel plaisir de ne pas toujours chercher midi à quatorze heures !

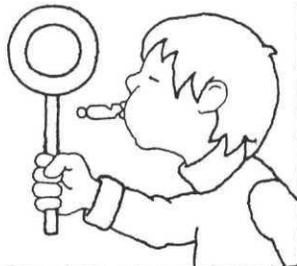
Saperlipopette ! de Yak Rivais. Justement, ces treize contes ne supportent pas la comparaison ; l'auteur, qui dessine mieux qu'il n'écrit, a des quantités d'idées, mais elles sont purement formelles et ne mènent à rien de vivant : on les dirait traitées par un ordinateur.

Collection Médium en poche : **Micromégas**, conte de Voltaire très bien illustré par Philippe Dumas. Un texte plein d'esprit pour rappeler aux aînés le sens du relatif.

□ Chez *Flammarion*, en Castor Poche : **Un capitaine imaginaire**, de Pilar Mateos. Le jeune Ernesto rêve perpétuellement sa vie, transposant chaque instant de sa journée d'enfant en aventures dramatiques du capitaine Ernest ; son double imaginaire, son frère, la mère, le père dont il supporte si mal l'absence, le gardien qui vient se plaindre de lui, chacun a son rôle dans une action militaire haletante aux décors extrêmement présents. Ce qui est excellent, c'est l'évolution simultanée de la fiction et de la réalité, qui se déchiffrent l'une par l'autre.

Dans le même volume, "Quel est l'intrus ?" est un récit direct et agréable à lire : qui vient la nuit dans la petite maison des enfants ? Un terroriste ? Un évadé ? Au bout d'un long suspense, "le masque" est pris sur le fait : c'est Papa.

La mamie du train, dessin de Frantz Wittkamp, Ecole des loisirs.





Dessin de Gioia Fiammenghi, *Enfant de la samba*, Castor Poche.

Enfant de la samba, de Miriam Cohen : à Rio, on prépare la carnaval dans les bidonvilles. Maria Antonia, onze ans, veut être l'étoile des enfants, mais Teresinha est plus jolie et danse aussi bien... Une famille nombreuse et unie, des rivalités très vives, le problème quotidien de l'argent qui manque pour tous, les histoires de Grand-Mère, et les rêves de Fabiano le fou, les mésaventures du bouc Aristote, etc. On a plaisir à partager les émotions, les joies de ces gens pleins de spontanéité et de vie.

Nicky ou l'amour d'une reine, de Jens Bahre : le titre ne donne pas le ton du roman. En plus du collège, Nicky, douze ans, s'occupe de ses trois frères et soeurs. Son ami Ludwig, peintre le soir, après son travail à la coopérative, l'appelle Majesté, (lui, il est son vieux "chancelier"); le copain et Johann conduisent un camion-benne sur le chantier de la nouvelle route. Nicky va devenir un crack en math bien qu'elle soit allergique au prof, l'élégante Mme Lorenz. Le vrai problème, c'est de remarier papa, mais il a choisi lui-même. Qui ? L'ennemie ! C'est une lecture idéale, variée, pas conventionnelle, sympa comme tout d'un bout à l'autre.

Ash et la bête-qui-parle, d'Anthony Fon Eisen : Un bon roman

préhistorique à l'époque de Cro Magnon. Ash, chasseur de seize ans, s'attache et dresse un chien qui fera souche avec une louve. Lecture aisée, des images fortes et une atmosphère prenante.

Le trésor des Aztèques, d'Evelyne Brisou-Pellen. En 1521, dans leur belle capitale, investie par des Espagnols avides et puants, deux adolescents se rencontrent ; ils sont pris aussitôt dans la bataille et l'horreur de la défaite. Beaucoup de notations intéressantes dans ce court récit, qui reste succint et pas toujours clair pour qui ne connaît pas l'histoire du Mexique. Et l'on abandonne Citlal et son amie Mia sans avoir le temps de leur entrevoir un destin.



Un Castor Poche Senior: **Le temps de Julie**, d'Anne Pierjean. L'histoire d'un amour, tout simplement, entre Julie et Raphaël, à la veille de la guerre de 14-18 ; ils seront alors séparés et leur fille, la petite Jeanne, aura presque cinq

ans quand elle verra son père pour la première fois. Après le cauchemar et l'interminable attente, le couple est plus épris et la famille plus unie que jamais. Roman paysan, chronique de guerre, sensibilité d'hier ? Mais la passion est de toujours, entre ces êtres que comble à chaque instant la présence de l'autre.

□ Chez Gallimard, Folio Cadet : **Canal différent**, de Nicolas de Hirsching. Seule devant la télé, une petite fille tombe par hasard sur l'image en gros plan d'une bouche rouge qui lui propose un jeu passionnant : en répondant à des ques-



Dessin de Nadja, *Canal différent*, Gallimard.

tions faciles, elle peut obtenir la réalisation d'un vœu. Mais à chaque erreur elle rapetissera de deux centimètres. En fait c'est un piège diabolique qui se referme peu à peu sur Jeanne et finit par angoisser les lecteurs, tant le récit est efficace. Comment se délivrer ? En débranchant le poste ; il suffisait d'y penser (fiche dans ce numéro).

En Folio Junior : **L'insupportable William**, de Richmal Crompton. Les exploits de l'affreux jojo dont on a déjà eu un festival dans un volume précédent. Certains lecteurs se lassent, mais les autres ne résistent pas à l'ambiance des années 20, à l'humour british et au style inimitable de William.

Moi, Boy, souvenirs d'enfance de Roald Dahl. Après la fiction, la

réalité des farces et des coups de canne dans l'Angleterre d'avant-guerre. Réédition en format de poche. Voir fiche dans la Revue n° 107-108, printemps 1986.

Mon père, contes des jours ordinaires, par Aline Giono. Pas grand-chose à glaner dans ces anecdotes qui se veulent fraîches et roses — comme beaucoup d'enfances d'hier, avec une grand-mère pittoresque, une vieille bonne, un oncle gâteau, la nature en Provence, sinon quelques travers du grand homme, intarissable bavard, distraît et volontiers tyrannique.

Le voeu du paon, de Jean-Côme Noguès (Grand prix du livre pour la jeunesse). Un bon roman médiéval, très évocateur, sur deux destins qui se rejoignent : celui de Grillot, enfant trouvé, et celui de Jordi le jongleur. La famine, l'insécurité sur les grands chemins, les fêtes seigneuriales où se pressent les baladins en quête d'une pièce d'or et d'un repas... Comme l'écrit une lectrice, "On entre vraiment dans un siècle sauvage, un peu fou, avec la mort et la misère tout près..." C'est après un duel terrible avec

l'ours de la montagne que Jordi mourant avouera enfin la vérité à Grillot — son fils.

Les oiseaux d'Irlenuit, d'Eric de Saussure. Médiéval aussi, mais mêlé d'anachronismes voulus : tournois télévisés et moto-cross de chevaliers. Le Prince Ludovic Crustacé de Tintecloches est un rêveur ; avec son chat Fenouille et son cheval Holopherne, il pourrait régler ses problèmes et ceux de son royaume en découvrant que sa voisine n'est pas l'ennemie qu'on lui dépeignait redoutable. Mais c'est un mou, et même cette princesse Rosette, vivante et décidée, renonce à la réveiller. Le voilà parti, en quête d'un père qu'il ne trouvera peut-être jamais. Des idées amusantes mais trop de limonade.

Nouvelle collection pour les aînés : "Page blanche", joli format, excellente typographie, avec six romans. "Interdit aux moins de 12 ans !" dit la publicité.

Sur la tête de la chèvre, d'Aranka Siegal, est le long et très beau récit d'une vie en Hongrie dans les années 40. L'auteur, qu'on appelle



Le voeu du paon, dessin de Bruno Pilorget, Folio Junior.

Piri, a dix ans au début de la guerre, elle vit à la campagne, chez sa grand-mère Babi avec une de ses soeurs. Le reste de la famille est à la maison, en ville. Les premiers Juifs menacés sont cachés, certains réussissent à émigrer aux USA mais il n'y a pas de place pour tout le monde. C'est le ghetto, les privations, les humiliations. Ces êtres qui vivaient de leur mutuel amour et de leur solidarité seront séparés. Piri survivra, avec sa soeur Iboya, et témoignera pour les disparus... Il y a maintenant beaucoup de livres sur cette Europe en guerre, mais celui-ci est parmi les plus riches et les plus chaleureux ; il éclaire un aspect moins connu des traditions, des épreuves, du courage des Juifs de Hongrie.

Les yeux de l'Amaryllis, de Natalie Babbitt, est une merveilleuse histoire, pleine de bruit et des senteurs de la mer. La grand-mère de Jenny, veuve d'un capitaine, cherche chaque nuit sur la plage,



L'insupportable William, dessin de Tony Ross, Folio Junior.

"Page blanche" :
une nouvelle
collection
de romans
pour adolescents
chez Gallimard,
animée par
Geneviève
Brisac.
Une présentation
et un style
en marge
des modes
actuelles.

depuis trente ans, un signe du disparu qu'elle ne cessera jamais d'aimer. Et c'est Jenny qui verra la première la tête en bois peint poussée par la marée : celle de la figure de proue de l'*Amaryllis* qui sombra avec le capitaine. Mais la mer réclame sont bien, qu'il faudra lui rendre sous peine d'être emporté par le tempête. Une ambiance de mystère, un personnage dont on ne sait s'il est fantôme ou vivant, un fils mal aimé, une écriture aisée dans le fantastique et dans le familier.

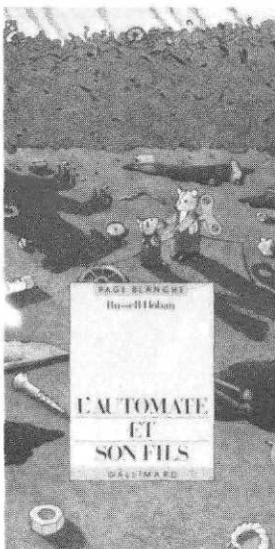
L'ogre capitaine, d'Elisabeth D., c'est au contraire la violence, un imaginaire halluciné. A partir d'un article américain sur un réfugié vietnamien de quinze ans rencontré dans un camp à Hongkong, l'auteur tente de se faire voyante pour revivre les enfers vécus et rêvés de Pham : la jonque où les affamés mangent le voisin avant d'être mangés, les chansons de Mémé Kong, Grosso Modo, fils d'affameur bourré de nourriture, l'usine, tous les ogres et tous les "fous de faim"... jusqu'à l'ogre de l'espace qui attend Pham pour l'avalier.

Trois minutes de soleil en plus, de Chris Donner : nouveau contraste, avec la classe de neige où la maîtresse de quarante filles a emmené son fils de dix ans. Sylvain n'a "pas peur des filles" mais il a bien d'autres dégoûts, défenses et fascinations ; des rites d'onanisme-rêveur et bientôt l'amour pour Sylvie avec qui il osera dormir, une nuit à l'hôpital (car elle s'est cassée la jambe). Enfin beaucoup d'hyper-sensibilité, de fantasmes et de solitude.

J'ai horreur des contacts humains, de Claire Devarrieux. Dans une école de journalisme, les études d'une fille douée, travailleuse et coincée. C'est un document sur l'ambiance, les activités, les préoccupations de ces étudiants, mis très

vite à l'épreuve des réalités du métier. Le détail des doutes, des erreurs, des progrès de la demoiselle semblent, à la longue, plutôt ingrats et l'humour des dernières lignes récompense les efforts du lecteur en même temps que ceux de l'héroïne.

L'automate et son fils, de Russell Hoban. Un monde de jouets mécaniques au rebut d'où toute mièvrerie est exclue. Le père souris et son fils, l'éléphante, l'otarie, la maison de poupée sont dispersés, disloqués, persécutés ; les danseurs asservis au piétinement. Il y a la matière d'une thèse dans cette fable interminable. On peut y déchiffrer une foule de symboles, d'allusions aux sociétés et à la condition humaine. C'est aussi un univers étouffant, avec rats philosophes ou tyrans, confrontation du mécanique et du vivant, et toute une imagerie dérisoire. Une idée entre cent : l'invention de l'"autoremontage" qui donne aux automates à clé une liberté dont manquent généralement les humains.



□ Chez Gautier-Languereau, collection Petite pomme. Des sommets

de la littérature raffinée et même élitiste, revenons, alphabétiquement, à des sentiers fleuris beaucoup plus battus :

Sophie bout de chou : vraiment petite pour ses 7 ans, Sophie en a assez d'être la "puce" de sa classe. Mais comme elle est très fûtée, l'ami Simon lui-même, cette "grande asperge", aura besoin de ses leçons.

Un petit monsieur très sérieux, ou l'écrivain triste, délivré et converti à la musique grâce aux écoliers et à leurs avions en papier de couleur.



Dessin Ulises Wensell, *Un petit monsieur très sérieux*, Gautier-Languereau.

Un **Dagobert-dragon** scolarisé à mort et complètement aseptisé ; une dizaine de bestioles à la découverte interminable de leurs **Nouveaux voisins** ; enfin des lapins et des canards qui n'ont pas grand-chose à nous dire...

Sous le nom de Charles Perrault, la traduction en français d'une **Cendrillon** adaptée outre-Atlantique, avec des images léchées et fades.

15 histoires d'Indiens est la réédition du recueil paru en 1971, avec quatre textes nouveaux et des retouches de détail.

□ Chez *Larousse*, une pile de Classiques Juniors, les uns tout crus mais pas très jeunes (*Abeille*, d'Anatole France, *Le chien de Brisquet*, de Nodier, *Les trois demoiselles du père Maire*, de Louis Dumur), d'autres plus ou moins déshydratés (*L'histoire de Renart*, ou *Les aventures fantastiques du géant Pantaquet*, d'après Rabelais). Puis, *Le vilain mire* et *La housse partie*, deux fabliaux du Moyen Age. Enfin, une nouvelle traduction d'un des récits du *Livre de la jungle* : *Le phoque blanc*.

□ Le *Livre de Poche jeunesse*, en collaboration avec *Bayard-Presses*, inaugure une série Je Bouquine, avec quatre rééditions en couleur :

L'enfant qui venait de l'espace, de Robert Escarpit, une rencontre surprenante entre Isaac Asimov et l'une de ses héroïnes, épanouie par une aventure amoureuse que l'auteur n'avait pas prévue.

Mon ami Emiliano Zapata, d'Alain Gerber, l'épopée des paysans mexicains en lutte pour leur liberté. "Une belle langue, écrit une lectrice, beaucoup d'atmosphère, un ton attachant pour cette "biographie" entre roman et documentaire."

Papa fantôme, de Jean-Côme Noguès, les rêveries et l'espoir d'un enfant très musicien qui n'a pas connu son père violoniste et doit enfin le rencontrer. Un thème, délicat, bien traité, en un récit direct

Papa fantôme, dessin de Ferrandez, Livre de Poche Jeunesse/« Je bouquine ».



qui se tient toujours au point de vue du jeune Jeremy.

Black Panache, le hors-la-loi, de Pierre Pelot, version courte du roman paru autrefois chez Marabout Junior. Une belle histoire d'amour et de mort entre un cheval sauvage et un fils de fermier dans la meilleure tradition western.

□ Aux éditions *Messidor/La Farandole*, un livre à ne pas manquer : **Seize** (seize nouvelles par seize auteurs américains). Le vrai plaisir de la lecture : la variété, l'originalité, la qualité. Tout un monde de personnages, jeunes, vieux, affamés ou gâtés, d'hier ou d'après-demain ; ils sont simples ou subtiles, émeuvent ou font sourire, très souvent surprennent et donnent à penser ; certains récits superbes sont de vrais romans. Et quels films on tournerait avec de pareils scénarios ! (L'édition pourrait être plus soignée et la traduction revue ici et là.)

Une histoire incroyable, de Christian Poslaniec, pâlit après un si brillant confrère. Des nouvelles encore, mais bricolées à partir de quelques trouvailles, de clichés et de bavardage. Deux récits se distinguent nettement des autres : "Un enseignement vachement assisté", avec ses écoliers futés et ses ordinateurs tripoteurs ; et "Le jouet", bien mené et horrible à souhait.

Avec **Le petit dieu Okrabe**, de Robert Escarpit, les discussions ne manqueront pas, et l'auteur aurait peut-être été mieux inspiré d'en faire franchement un livre pour les adultes. C'est un exercice éblouissant, avec des faiblesses désarmantes, que notre humoriste éviterait s'il avait la foi. Car sa satire est excellente contre les Eglises qui, partout et en tous temps, ont plus d'un péché mortel à se reprocher. Que leur dieu à elles soit un "parain" de mafia, ça pourrait se

discuter entre hommes — et même croyants — de bonne volonté. Mais pourquoi nous inventer ce petit dieu aimable et dérisoire, qui n'est même pas à l'échelle de l'humanité? On écrivait des pages et des pages là-dessus, parce qu'au fond c'est aussi une maladie du siècle. Espérons que les adolescents aimeront ces pages savoureusement irrévérencieuses, mais qu'ils découvriront des réponses moins timides et plus vraies aux questions désabusées de grand-père Escarpit.

□ Aux éditions Milan, dans la collection Zanzibar : **Hilaire, Hilarie et la gare de Saint-Hilaire**, d'Hélène Montardre, un roman plein de charme. Une petite gare désaffectée où s'installe pour l'été un jeune couple artiste et volontiers itinérant (ils viennent de Pologne et vivent un peu au hasard, de la vente d'un tableau ou de quelques heures de ménage); deux enfants,

Dessin de Gilles Scheid pour *Hilaire, Hilarie et la gare de St-Hilaire*, Milan.



tout de suite inséparables, qui attendent chaque jour la micheline de 18h56. Un vieil homme solitaire fidèle au même rite, devant la gare où il vivait et travaillait avec la femme qui l'a quitté. Un été de rires, de jeux, de confidences, dont il restera une carte d'Hilaire et des pétales de tournesol, un portrait des enfants et une fresque grandeur nature : le jeune chef de gare et sa jolie femme, le jour de leur mariage. **L'Aventure a les pieds mouillés**, de Josette Rauzy: joli titre, idée facile et finalement récit médiocre et pas très convaincant. Dans son village, Marco attrape des truites à la main — et à la sauvette —, fait de sales blagues à sa soeur, reçoit une sanglante raclée de deux brutes et se fabrique un héros d'un mystérieux archer tout de blanc vêtu, qui semble traverser la rivière sans se mouiller là où il n'y a pas de pont!

Vers l'Amérique, de Christine Helgerson, est l'histoire de deux jeunes nobles qui s'ennuient à Versailles et qui s'embarquent en 1780 pour chercher en Amérique leur idéal d'égalité et de liberté. Ils seront déçus. Les lecteurs le sont aussi car le récit est mal bâti, les personnages pas convaincants et l'on a l'impression de se trouver — comme le dit une lectrice — "devant un premier jet ni revu ni corrigé".

□ Chez Nathan, Arc-en-Poche, **Superchat et les karatéchats**, de Paul Fournel, paru autrefois dans la Bibliothèque Rose. Anti-héros de série-noire-chat, Superchat sans sa panoplie est le plus gros, le plus bête et le plus inoffensif des matous. Dans la collection Polar, deux scénarios de François Rivière: **Racket à Rolland-Garros**. En finale, ce n'est pas la raquette qui compte, mais le rayon laser, habile-

ment dirigé depuis les tribunes pour déconcentrer l'adversaire.

La guitare survoltée: une guitare qui vous électrocute, un autographe de Mozart qui disparaît, des devises emportées dans des paquets de café et un cas d'ubiquité... ça ne se passe pas à Venise mais en Suisse.



François Rivière.

□ Chez *Stock*, collection Mon bel oranger : **Une trompette extraordinaire**, de David Line. Nick est bouleversé par un son qu'il a pris d'abord pour un cri ; le trompettiste qui maîtrise ainsi son instrument est un jeune noir bourré de problèmes. Nick l'aidera malgré lui à entrer dans l'orchestre du collège et à réussir une carrière exceptionnelle ; cela n'ira pas sans aventures avec des trafiquants de drogue, bien que les deux garçons n'en usent pas. C'est passionnant, pour quatre raisons au moins : tout ce qui est musique, technique de l'instrument, travail de l'orchestre et vie des musiciens est traité avec une sensibilité et une vérité remarquables ; l'intrigue policière est rapide et bien menée ; les rapports de Nick et de Ratbag échappent au conventionnel parce qu'ils servent une cause qui les dépasse tous deux : celle de la musique. Et puis il y a Amsterdam, un des lieux inoubliables du monde. Ainsi l'on oublie le déséquilibre réel du récit, partagé entre deux thèmes.

Un sacré menteur, de Bruce Clements, est beaucoup moins convaincant, et ne fera pas oublier Mark Twain ; ces puritains du XIX^e siècle sont ennuyeux quand ils ne sont pas redoutables. La jeune Indienne blanche est-elle la cousine Hanna, enlevée jadis par les Indiens ? Le doute subsiste, et d'ailleurs, elle n'a pas envie du tout d'être "libérée". Ça, c'est assez drôle, en effet.

□ Aux éditions *Syras*, collection Croche-patte : **Rosaloché la moche**, de Gudule. Entre Marilyn, son modèle, les lunettes, la mode jean et la coiffure punk, Rosalie cherche en vain sa propre image. Les lecteurs aussi sont partagés : "très chouette", "vif et rigolo", "style mode un peu laborieux"... Relativiser la notion de beauté et constater les caprices de la mode, c'est intéressant, mais le narcissisme indiscuté de la fille vissée à son miroir est

Les doigts rouges,
dessin de Loustal, Syras.



un peu étouffant ; cette myopie-là, qui s'en soucie ?

La triche, d'Emilie Smadja : Julien, fils d'intellos, n'aime pas lire ; il a aussi des problèmes sentimentaux avec Lisa. Le voilà l'ami du premier de la classe, qui lui confie son secret : il pratique la culture indirecte (comme beaucoup de gens aujourd'hui, c'est vrai) et, ignorant les oeuvres, ne potasse que les

critiques et les résumés. L'auteur pratique une autre triche en "arrangeant" les choses pour éviter aux personnages les écueils graves. Assez lisible, mais exclusivement parisien.

Collection *Souris noire* : **Les doigts rouges**, de Marc Villard. Un enfant croit deviner que son grand frère a commis un crime ; en fait, tous les indices s'expliquent par la préparation secrète d'un cadeau d'anniversaire, mais c'est vrai qu'il y a un mort : la victime présumée s'est tuée sur une moto volée. Bon suspense, bien qu'un peu schématique ; un polar pour les plus jeunes.

Clic-clac ! d'Eric Kristy : suspecté après un hold-up, un homme se cache dans la remise où un garçon de dix ans a installé son labo photo ; l'enfant le protège, le nourrit, sans jamais se trahir. On découvrira très vite le véritable coupable. C'est une histoire contre les préjugés, d'accord, mais l'idéalisation est risquée !

Le monstre du lac Noir, d'Hervé Jaouen. Qui a mis un brochet dans la rivière à truites ? Et d'où vient le cadavre du lac Noir ? La jeune Caroline et son copain Alexandre prennent des initiatives décisives. Avis partagés : pas crédible et sans mystère ; l'enfant qui intervient et cherche à comprendre intéresse les uns et agace les autres.

La nuit du voleur, d'Hubert

Humbert. Julie, huit ans, connaît le voleur qui a blessé Papa; elle le poursuit la nuit, sous la pluie, jusque dans le port. Il menace de la tuer pour tenir les policiers à distance; puis lui rend ce qu'il a pris — y compris sa poupée — et se jette sous un camion: la mort plutôt que la prison! C'est rapide, bien écrit et noir. Mais pourquoi tant de complaisance? Confusion de sentiments, romantisme du marginal, symbolisme de la tête de mort en argent portée en boucle d'oreille, et dont la mère du garçon, plus tard, fera cadeau à la petite Julie...

S. L.

SCIENCES

TECHNIQUES

□ Chez *Bordas*, dans la série Photo-guide d'identification, trois titres de Roger Phillips traduits de l'anglais: **Coquillages et algues marines**, **Les fleurs des prairies et talus**, **Les plantes aromatiques et médicinales**; des guides de terrain bien reliés aux pages résistantes et lisses répertorient environ 110 à 150 espèces. Selon le principe de la collection, chaque élément est photographié en milieu naturel et en "laboratoire" avec les caractéristiques et l'échelle. Une notice sommaire accompagne chaque coquillage, algue, fleur ou plante répertorié. Il manque sans doute, spécialement dans l'utilisation que peuvent en faire des jeunes, une introduction plus détaillée.

Dans la collection Multiguide de nature, de P. Durantel et P. Englevin, **Plantes et animaux d'eau douce**. Un guide de terrain qui permet d'identifier et d'observer le comportement des animaux et plantes vivant autour des eaux douces (mares, étangs, rivières, marais) des pays européens. Une première partie présente les divers écosystèmes

aquatiques, les caractéristiques physico-chimiques de l'eau. 280 photos en couleur et 140 schémas en noir et blanc accompagnent les textes des organismes et espèces présentés sous leur nom latin (soustitré en français).

ressources, sa faune et sa flore et le "regrettable spectacle" de la pollution. Le principe de la collection Nature/découverte dans lequel ce livre prend place, faire dialoguer les quatre enfants et leur guide, ici Martin pêcheur, fils de pêcheur, paraît un peu lassant et artificiel. La mise en page avec beaucoup de photos très petites renforce le traitement un peu vieillot de ce genre de promenade instructive.



Le corps en équilibre,
dessin Volker Theinhardt,
Centurion.

□ Chez *Casterman*, **Ça bouge : Jeux d'optique et d'animation** de Philippe Moirs et Eric Dederen, un excellent livre sur les jeux optiques et le cinéma d'animation proposant des activités et informant sur la réalisation d'un film (fiche dans ce numéro).



Ça bouge, Casterman.

De Dick Musschoot: **Le pêcheur raconte la mer et ses rivages**. Quatre enfants bien sages de 8 à 10 ans apprennent à observer la mer du Nord, ses alentours, ses

□ Au *Centurion*, de nouveaux titres dans les trois séries Comprendre la nature, Comprendre la physique, Comprendre le corps, tous illustrés par Volker Theinhardt.

De Jean-François Monard: **Les plantes qui poussent et On a besoin des plantes**: une série d'expérimentations très progressives pour sensibiliser les plus petits à la nécessité de l'eau, de la lumière, de la terre.

On part de l'expérience de l'enfant (ce qu'il mange) pour parvenir au rôle des plantes, dans l'absorption du gaz carbonique notamment (expérience proposée avec la bougie dans le second volume). Mais ces livres restent des supports pour les adultes qui veulent proposer des activités de ce type à des petits.

Marima Faivre d'Arcier propose dans **L'énergie en réserve** des expériences pour comprendre l'énergie mécanique à l'aide du ressort des voitures à clés, des réveils... Même approche avec **Les rayons de lumière**.

De Ulrik Hvass: **Comment on voit et Le corps en équilibre**.